

Tiss'Âges

POUR FAIRE LE PONT ENTRE LES GÉNÉRATIONS



Edito

" Quelques gouttes de solitude, pas plus "

On ne va tout de même pas reprocher à notre rockeur préféré d'avoir testé une carrière solo le temps d'un album. Voilà une bonne raison de respecter le principe de la solitude. Un terme parfois considéré comme négatif. Il ne faut tout simplement pas le confondre avec l'isolement.

Car c'est là toute la différence. La solitude souhaitée est bénéfique, voire salutaire. Se poser cinq minutes pour prendre du recul, profiter d'une après-midi pour lire tranquillement, laisser libre court à son esprit créatif retiré dans une chambre ou encore partir une semaine à la montagne pour se ressourcer seul avec soi-même. À chacun sa dose.

L'isolement lui, peut être plus rude car la plupart du temps, il est subi. La perte d'un proche, la fin d'une relation, le manque d'argent, les nouvelles technologies... plein de circonstances peuvent s'imposer et isoler. C'est peut-être là l'occasion de se trouver une nouvelle passion ou même juste une occupation qui se pratique à plusieurs pour retisser des liens.

Tout au long de ce numéro, on partira à la rencontre des outils pour contrer la réclusion. On verra que certains ne la subissent pas tant que ça. Il y aura même un jeu pratique sur la solitude qui se joue en groupe.

Pour les âmes esseulées, des solutions existent toujours. En ce qui concerne les fans de solitude, il convient de ne pas non plus en abuser, au risque de perdre de vue ses amis justement. Certains ont éventuellement trop fêté les récents réveillons. On peut dès lors faire une comparaison entre l'alcool et la solitude : ça peut faire du bien, mais il ne faut pas en abuser.

Yvan Viaene

Sommaire

pg 3 - Et si nous vivions un peu plus ensemble ?

pg 4 - Pour combattre la solitude, il faut s'y mettre à plusieurs

pg 6 - Comment parler de solitude et d'isolement ? Un carnet et un outil d'animation nés d'une action collective

pg 7 - Isolitude, et si on jouait ?

pg 8 - Pour lutter contre l'isolement et la solitude, rien de tel que de "cuisinons malin"

pg 10 - Du groupe, une idée

pg 11 - Babill'âges

pg 12 - L'agenda





© William Lebrun

Et si nous vivions un peu plus ensemble ?

Quand j'ai franchi la porte de la maison de Christiane Dubois, je ne m'imaginai pas que j'allais rencontrer la personne qui illustre autant le thème de cette édition de Tiss'Âges.

Pour preuve, quand je lui ai demandé comment elle se définirait en deux mots, sans hésiter, elle m'a dit « Vivre ensemble » !

Christiane est une retraitée épauouie, qui a découvert Ag'Y Sont grâce à sa belle-fille, enseignante à Tournai et co-organisatrice de rencontres inter-G avec nos équipes.

Très vite, elle a mordu à l'hameçon et est devenue une de nos « Passeuses de Mémoire ». Activité qui la passionne tant par le contact avec les jeunes que par la possibilité de revenir sur sa jeunesse, son adolescence, sa vie...

Elle s'émerveille quand elle répond aux enfants : « Notre jeunesse, c'était comment, les cahiers, les plumiers, les ardoises avec les touches... » Et l'étonnement des ados quand elle leur dit qu'elle ne sortait que trois ou quatre fois l'an, au bal, avec papa et maman...

Qu'elle ne pouvait aller au cinéma à Frasnes, qu'à vélo. Qu'on allait à l'école le samedi...

À la limite, ils nous écoutent mieux que leurs profs...

De plus, comme elle le raconte avec des étincelles dans les yeux. « Comme on a vécu notre jeunesse sans regret, on se raconte... Cela permet à d'autres personnes de vous dire : vous avez vécu ça ! Moi aussi... De fil en aiguille, le groupe se forme. Nous sommes des êtres humains, la solitude n'est pas faite pour nous ! »

Comme dans le temps, quand les villages étaient plus vivants... Tout le monde se connaissait et s'en-

traidait ; maintenant c'est à peine si on se dit bonjour ! Je demandais à une jeune dame pourquoi elle n'avait aucun contact avec sa voisine nonagénaire. « Mais, qu'est-ce que je vais lui dire ? »... « Ben, bonne année, par exemple !... Comme elle ne voit jamais personne, cela devrait lui faire plaisir... ».

Le problème de l'isolement ! Elle n'aime pas ça, Christiane... « Ce qui manque le plus, ce sont les relations entre les générations. Les personnes d'expérience ont tellement à donner et les jeunes à apprendre ! Et, en plus, on peut tout simplement parler de la pluie et du bon temps. Quand on veut on a toujours quelque chose à dire... »

Mais, sincèrement, elle n'aime pas trop les homes non plus ! « Moi, jusqu'au dernier jour, je veux rester chez moi ! On peut recevoir des soins infirmiers, ses repas, on vient faire votre ménage et vous êtes chez vous, dans vos meubles... Et, si vous recevez la visite de vos proches, c'est le bonheur ! »

« C'est pour tout ça que je suis accro à Ag'Y Sont ! Les petits ne s'en rendent peut-être pas compte, mais je reçois beaucoup plus que je ne leur donne. »

- William -

" Je reçois beaucoup plus que je ne leur donne "



© Ag'Y Sont asbl

Pour combattre la solitude, il faut s'y mettre à plusieurs

Parfois vues comme lieu d'isolement, certaines maisons de repos font justement tout pour occuper les résidents. C'est le cas de la résidence Belle-Rive où une animation était organisée début décembre.

Il existe une rumeur qui associe placement en maison de repos et solitude. En effet, certains s'imaginent abandonner leurs parents et les laisser seuls en résidence. Pour la personne concernée, il peut y avoir le même sentiment que lorsque l'on avait six ans avant de rentrer à l'école primaire : « comment vais-je faire dans cet endroit où je ne connais personne ? »

Le plus simple est encore d'en discuter avec les acteurs de la vie quotidienne en maison de repos. Le 7 décembre dernier, Ag'Y Sont organisait une animation à la résidence Belle Rive, non loin du centre scolaire Saint-Luc à Tournai. Les élèves de 5^{ème} primaire de l'école Saint-Martin se sont joints à l'activité pour une après-midi ensoleillée, du moins dans les visages.

« *Les résidents ne sont jamais seuls* » explique une femme de ménage au détour d'un couloir. « *Tout est fait ici pour qu'ils s'occupent. Il y a des animations. On peut prendre le simple exemple des repas où l'ambiance est bonne. Il faut voir tout le monde comme une grande famille à Belle Rive.* »



© La Seigneurie du Val



© Ag'Y Sont asbl

Régis, kiné dans l'institution, rappelle que le choix reste de mise. « *C'est selon les envies de chacun. Certains participent à toutes les animations, d'autres résidents vont à l'une ou l'autre d'après les goûts. Après, il y a tout bonnement les gens qui ne veulent pas se mélanger, même pour le déplacement au réfectoire.* »

Les raisons au fait de ne pas rejoindre la collectivité peuvent être diverses. Cela peut être par choix personnel. On a heureusement le droit de ne pas vouloir manger en groupe. Après, il y a d'autres cas, comme les gens qui sont atteint d'une maladie ou d'un handicap et qui ne veulent pas l'exposer. C'est la moindre des choses de respecter cette volonté.

La solitude souhaitée est bien entendu moins contraignante qu'un isolement subi. Qu'en est-il des résidents qui veulent participer aux activités pour ne pas rester seuls ? Ceux rencontrés lors de cette animation du 7 décembre ne semblent pas souffrir de délaissement.



© Francis Mollet



© Ag'Y Sont asbl

« Chez moi je ressentais la solitude, mais pas ici. Il n'y a pas si longtemps que ça que je suis dans la maison de repos et avec la présence des autres résidents, on n'endure pas l'isolement. Puis avec ces nombreuses animations, c'est agréable. On a du plaisir de rencontrer des jeunes. Ce qui est bien, c'est que tout le monde participe. Au fur et à mesure des semaines, on reconnaît des visages, ça devient des copains » explique Christiane.

Marguerite est à Belle Rive depuis plusieurs années. Elle confirme les propos de Christiane. « Avec toutes les activités, on passe bien son temps. En réfléchissant, je suis ici comme à ma maison. J'ai aussi la chance d'avoir la visite de mes enfants et je vais parfois dîner à droite

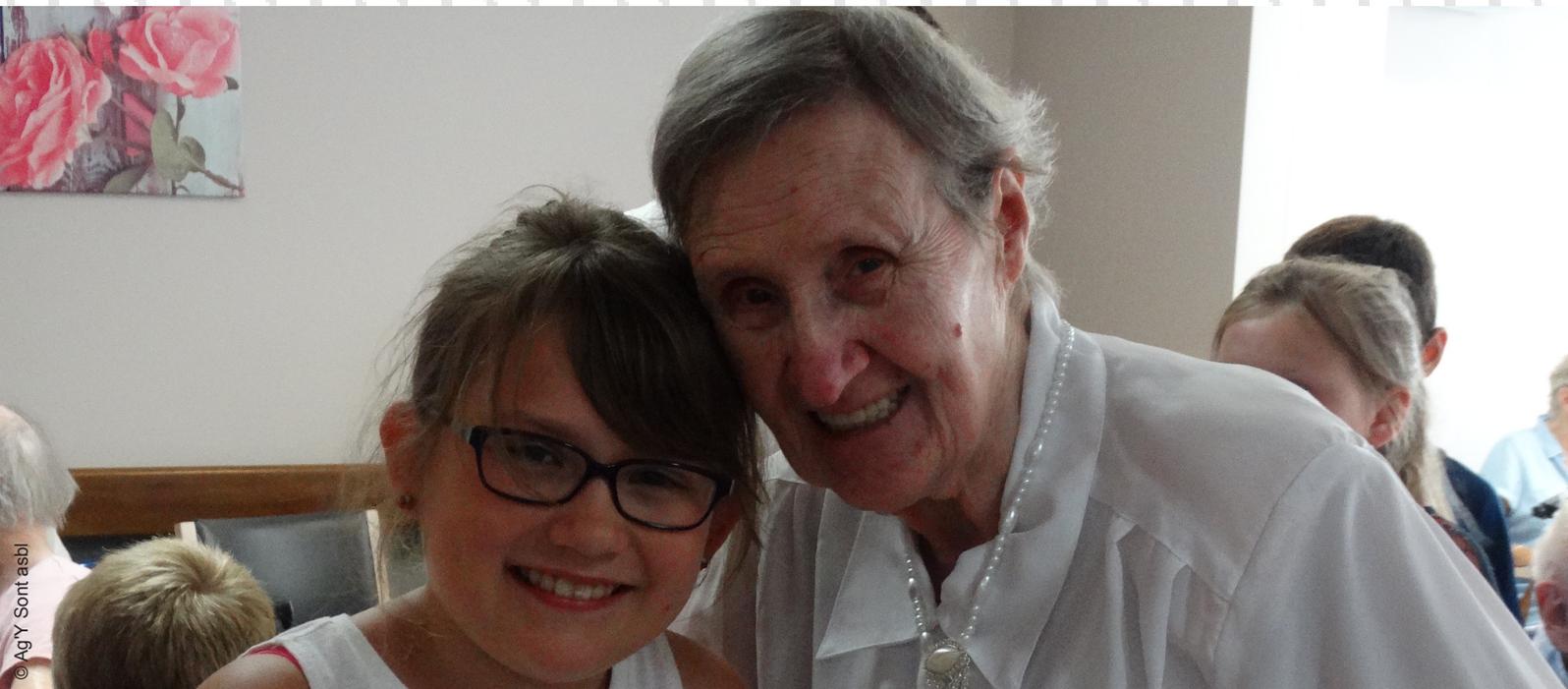
à gauche... Un point important, est de souligner la gentillesse du personnel au quotidien. Avant, j'étais toute seule chez moi. J'ai décidé de venir en home. C'est plus simple et je m'y sens plus en sécurité. »

Jusqu'ici, la vie en résidence semble parfaite. Il convient de nuancer. Il est clair que certains résidents doivent se sentir seuls par moment. Les animations sont bien accueillies, mais il est impossible d'en faire quotidiennement à raison de six heures par jour. On ne parlerait plus de maison de repos dans ce cas.

Un problème souligné reste celui des visites. Quelques résidents n'ont pas la chance d'avoir une grande famille. Les réceptions sont alors rares et pèsent dans le sentiment de solitude.

Hasard total du calendrier ou excès de zèle de la part du patron des écoliers, Saint-Nicolas a pris le temps de passer à la résidence Belle-Rive ce jour-là. Une occasion de créer un sentiment d'appartenance et de se dire que tout le monde, ou presque, aime croquer dans un spéculoos et ce, à tout âge.

- Yvan -



© Ag'Y Sont asbl

Comment parler de solitude et d'isolement ? Un carnet et un outil d'animation nés d'une action collective

Durant l'année 2015-2016, Cultures&santé a développé un partenariat avec l'asbl CARIA située au cœur des Marolles, à Bruxelles. L'objectif était de mener un projet collectif avec un groupe de femmes, apprenantes en alphabétisation, projet qui sera entièrement construit avec, et par le groupe à partir d'un thème qu'elles ont élu.

D'une réflexion à des rencontres...

Dès les premières discussions, une préoccupation commune aux participantes a vu le jour : celle de la solitude et de l'isolement qu'elles estiment très présents chez les personnes âgées du quartier. Selon elles, les personnes âgées en souffrent davantage aujourd'hui qu'autrefois.

Les personnes âgées n'ont pas le sourire, pas de soleil. Elles n'ont pas beaucoup de visites, même de la famille. Leur vie est sombre. Elles manquent de contacts sociaux. Il y a des personnes âgées qui sont tellement tristes d'être seules qu'elles se laissent mourir .

À travers un cheminement collectif, les participantes ont d'abord été amenées à définir les termes qu'elles utilisent. Qu'est-ce que la solitude ? Qu'est-ce que l'isolement ? Qu'est-ce qui les différencie ? Qui en souffre ? Elles se sont également interrogées sur leurs propres représentations de la solitude et de l'isolement et sur ce qu'elles percevaient des réalités et des besoins des personnes âgées. Suite à ce temps d'échanges et de réflexion, les femmes ont été rencontrer des personnes âgées ainsi que des travailleuses sociales pour recueillir leurs témoignages à ce propos et se confronter à leurs réalités.

J'ai trouvé les personnes âgées très actives. Elles travaillent comme bénévoles, aident les autres ou font beaucoup d'activités. Je les croyais moins occupées, je suis étonnée. Il y a des personnes âgées qui ont plein d'énergie, elles bougent tout le temps.

On a eu du mal à trouver des personnes qui étaient seules et qui avaient envie que le groupe leur rende visite. Je pensais que toutes les vieilles personnes seules auraient envie que les gens viennent chez elles. Mais ce n'est pas vrai, tout le monde n'a pas envie que les gens viennent les voir .

Dans le carnet " La solitude, l'isolement et la personne âgée ", nous retrouvons les représentations des participantes ainsi que les témoignages recueillis lors de leurs rencontres. À travers ces paroles, sont identifiés également des facteurs de solitude. Des facteurs individuels tout d'abord tels que le caractère propre à la personne, la perte d'un proche... mais aussi des facteurs sociétaux tels que l'évolution de la structure familiale, de l'habitat, de la ville... Autant d'éléments sur lesquels s'appuyer pour mener une action pour lutter contre l'isolement subi. Des pistes de solution ont d'ailleurs pu émerger des échanges. Enfin, le dernier volet décrit la démarche du projet pas à pas.

Pourquoi pas un outil d'animation ?

Afin de permettre à d'autres professionnels et bénévoles d'amener la question de la solitude et de l'isolement dans un groupe et de guider une réflexion collective avec d'autres personnes, Cultures&Santé a produit *Isolitude*, un outil



composé d'un guide d'animation et d'un jeu de 30 cartes illustrées par des dessins.

Ces cartes, imaginées sur la base des témoignages contenus dans le recueil " La solitude, l'isolement et la personne âgée ", permettent aux participants de s'exprimer et d'élargir la réflexion au-delà de la personne âgée. Chaque dessin pouvant évoquer différentes situations de solitude ou différents facteurs les déterminant.

Après un brassage large de ce qu'évoquent la solitude et l'isolement, l'animation invite à se concentrer sur **les situations dans les-**

quelles la solitude et l'isolement sont subis. Les participants identifient alors **les mécanismes individuels et sociétaux** qui en sont à la source puis, portent un regard critique sur ceux-ci. Enfin, Isolitude propose d'identifier **des pistes d'actions individuelles et collectives** pour lutter contre la solitude et l'isolement subis.

Ces deux supports, le carnet et l'outil d'animation sont disponibles gratuitement au centre de documentation de Cultures&Santé.

- *Culture&Santé* -

Isolitude, et si on jouait ?

Culture&Santé a créé un jeu sur les thèmes de la solitude et l'isolement. Ag'Y Sont l'a testé. Il se joue à plusieurs et lance de bonnes réflexions et des débats intéressants.

Le meilleur moyen d'apprendre les règles d'un jeu, c'est d'y participer. Coup de chance, le 14 décembre dernier un test était effectué par Ag'Y Sont au B'eu B'Art.

Un club thérapeutique situé à la rue de l'hôpital Notre Dame, en plein centre-ville de Tournai. Ça tombe bien, faire connaissance est un des buts du lieu.

« *Dessinez-moi ce que représente pour vous la solitude* » voilà les premières instructions du jeu. On laisse le dessin sur le côté et tout le monde se met ensuite en ligne pour la deuxième partie. De là, on nous demande si on est d'accord sur certaines phrases à propos de la solitude. « *Est-ce qu'être seul, c'est être triste ?* », « *est-ce qu'on peut être en groupe et se sentir seul ?* » ou encore « *se retrouve-t-on seul par choix ?* » Les avis divergent et les discussions commencent à fleurir.

On revient ensuite sur notre dessin que l'on doit commenter. Il est marrant de voir que les propres avis commencent déjà à évoluer après seulement un exercice. Très vite, les participants du jeu remarquent qu'il est très important de distinguer solitude et isolement. L'une est souvent voulue, l'autre subi, le sentiment de solitude face à l'état d'isolement.

Le jeu avance et on nous montre des cartes. Celles-ci représentent des situations de la vie de

tous les jours. On doit alors expliquer si cela accentue la solitude ou non, selon notre ressenti. Les réactions peuvent être différentes en fonction des groupes. Une maison à la campagne, les nouvelles technologies ou un couple marchant dans la rue sont plusieurs exemples d'images proposées.

Faire le tour de tous les joueurs prend du temps et on arrive quelque peu à la fin du jeu et à la dernière partie, celle qui peut faire changer les choses. Après toutes ces réflexions et discussions, on demande ce qu'on peut faire pour combattre la solitude et l'isolement. Au niveau personnel, de notre entourage et de la société, que peut-on faire ?

Engager la conversation avec autrui, partager des denrées avec ses voisins, s'entraider, organiser un barbecue ou un tournoi de jeu. Côté société, les idées ressorties étaient : faire du bénévolat, participer ou même créer des ateliers de théâtre, d'écriture... Lancer des discussions-débat ou encore écrire une lettre ouverte à nos ministres.

Il est clair que d'un groupe à un autre, les solutions peuvent être différentes. Ce qui est amusant, c'est que ce test a été fait avec des gens qui ne se connaissaient pas. C'était ainsi l'occasion de faire des rencontres et de combattre la solitude. Bon, il y a grande chance que c'était fait exprès, forcément.

- *Yvan* -

*Vous souhaitez une animation ?
Contactez Ag'Y Sont.*



Pour lutter contre l'isolement et la solitude, rien de tel que de « cuisinons malin »

Voilà près de 10 ans, fin 2009, l'asbl tournaise « Accueil et Solidarité », située au Faubourg Morelle à Tournai, contactait Ag' Y Sont en vue d'un partenariat. L'idée était de mettre sur pied un atelier culinaire destiné à la population habituelle de « Accueil et Solidarité », essentiellement des personnes seniors vivant des situations difficiles d'isolement, de solitude et de précarité. A l'époque, un des objectifs était de toucher des personnes isolées afin de préparer et de déguster ensemble un repas, tout en passant un moment agréable. Un autre objectif était de reprendre goût à préparer à manger. Et pourquoi pas, troisième objectif, de partager les talents de manière à découvrir d'autres recettes. Dans la foulée, plusieurs ateliers culinaires sont organisés autour de menus simples et équilibrés, définis au préalable par les convives. Un exemple de carte de menu ? Petit apéritif sans alcool avec ses accompagnements, rôti, pommes de terre, gratin de choux-fleurs et pommes au four pour le dessert.

Au fil des ateliers, le public participant tend à progressivement s'ouvrir. Il n'est plus exclusivement constitué de la population habituelle de

« Accueil et Solidarité », mais aussi de celle proche du quartier. Un autre type d'ouverture est initié par Ag' Y Sont, avec l'introduction dans l'organisation des ateliers de notions de diététique et d'équilibre alimentaire. Précisément sur les questions d'équilibre alimentaire, une troisième ouverture apparaît dans le partenariat, avec le ralliement des Femmes Prévoyantes Socialistes et le soutien d'une diététicienne.

Depuis quelques années, l'organisation des ateliers culinaires s'articule autour de 2 étapes. Une première journée est consacrée à faire connaissance les uns et les autres, à se mettre d'accord sur le thème du repas et sur le choix du menu. Sans négliger le nerf de la guerre en pareille circonstance, le fameux « qui fait quoi ? ». Les courses, la préparation du repas et la dégustation se déroulent lors d'une seconde journée. Une discussion avec et entre les personnes ayant participé à l'activité. Quoique que le mot ne soit pas usité, il s'agit d'un moment d'évaluation, pendant lequel tout un chacun est amené à rendre compte de ce qu'il a pensé, ressenti, apprécié, regretté, ... et de ce qu'il souhaiterait à l'avenir.

" On mange mieux quand on n'est pas seul "



« C'est quand même plus gai de préparer des repas et de manger ensemble »

« On mange mieux quand on n'est pas seul »

« Cela, c'est quelque chose que je ne fais jamais »

« On n'oublie ses soucis quand on mange et qu'on parle avec les autres »

Que dire, en conclusion, de cette initiative ? Trois partenaires s'associent progressivement autour d'une situation, celle d'une population précarisée, avec des personnes vivant des situations de solitude et d'isolement. Le prétexte pour susciter leur envie ou leur intérêt est constitué d'un thème fondamental, celui du repas, de son choix, de sa préparation, de sa dégustation ensemble, entre convives. Tout cela dans des espaces relativement étroits, ce qui conduit à se toucher, à parler et à s'échanger. L'ambiance qui en ressort est que personne ne se prend « comme un chef ».

Et enfin, les méthodes utilisées par les 3 partenaires – l'asbl « Accueil et Soudarité », Ag'Y Sont et Femmes Prévoyantes Socialistes – s'inspirent largement de celles de l'Education Permanente. Il s'agit notamment de reconnaître les savoirs de chacun et de favoriser leurs échanges. La préoccupation est également d'élargir l'intervention : dans ce cas, le repas est aussi un prétexte à une ouverture sur des questions liées à la diététique et à l'équilibre alimentaire. L'élargissement de l'intervention vise aussi à ce que les personnes participantes puissent, ensemble, rendre compte de leur expérience et ainsi, même très modestement, en « cuisinant malin », se projeter dans l'avenir.

- René -



Du groupe, une idée

C'est l'histoire d'un groupe de seniors s'attelant sur leur projet de l'année avec entrain et convivialité. Qu'on ait 85 ou 55 ans, sortir de « son chez soi » au cœur de l'hiver n'est pas toujours simple. La soif de retrouver ses comparses force le courage. Braver la pluie et le froid devient un jeu d'enfant. Puis, la solitude parfois, c'est usant et fatigant. Rien de tel que de rejoindre ses camarades et de cheminer ensemble. Le groupe rend heureux. En fin de séance, les mines réjouies de Nadine, Paul, Christiane, Jeanine, Bernard ou Marie-Ange en témoignent.

Depuis plusieurs mois, ces joyeux passeurs de mémoire rassemblent leurs souvenirs autour de la question suivante : « Comment les filles et les garçons se rencontraient dans les années 50, 60 et 70 ? ». Vaste sujet qui part de l'intime. On évoque sa première rencontre, l'annonce aux parents, son mariage, on s'amuse de l'évolution du jargon du vocabulaire amoureux au fil des années. Très vite, un historien rencontre le groupe permettant de contextualiser ces « petites histoires » dans l'histoire de l'humanité. Moment privilégié et vivifiant. Instant qui permet de prendre conscience que l'histoire se construit ensemble, que le passé éclaire le présent et questionne le futur. A la minute même où la rencontre se termine, les passeurs de mémoire s'exclament : « *On recommence quand ?* ».

De cet enthousiasme naît l'idée du « bar à mémoire ». Très vite les maisons des jeunes Masure 14, Vaniche et Les Chardons, le mouvement Vie

Féminine de Wallonie picarde, les Soroptimistes de Tournai mordent à la proposition. " L'émancipation des femmes " sera le thème du premier bar à mémoire.

Oui, d'accord, mais un « bar à mémoire », c'est quoi ?

Un bar à mémoire est un espace ouvert à tous, toutes générations confondues. Un espace convivial où l'Histoire est le moteur de l'échange, un lieu de débat et de participation active, un endroit où on questionne le futur en s'éclairant du passé, un moment sympa où on trinque sa chope ou son soft. Et surtout, un moment où la notion du collectif fait la nique à la solitude. Et ça, c'est bien, ça enchante et rend joyeux.

Tu viens ?

Les premiers bars à mémoire sur le thème de « L'histoire des femmes » auront lieu :

-Vendredi 23 février à la MJ Masure 14 de 18h à 20h (Rue As Pois 7, 7500 Tournai)

-Dimanche 18 mars à la MJ Les Chardons de 10h à 12h (Chemin du Cadet 1, 7940 Brugelette)

-Vendredi 27 avril à la MJ Vaniche de 18h à 20h (Route de Lessines 1, 7911 Frasnes-lez-Buissenal)

Et devine quoi ? Le premier verre est offert et l'entrée est gratuite. (Tu n'as décidément aucune excuse pour ne pas assister à l'une des trois rencontres.)

- *Violine* -



BABILL'ÂGES...



Les Passeurs de Mémoire de Péruwelz nous racontent des blagues d'antan dont un exemple : mettre une grenouille vivante dans la trousse pour que la trousse saute ...

" J'ai aimé rester avec Denise, lui faire des câlins, parler avec elle. "

Elléa, élève de 5^{ème} primaire durant une rencontre intergénérationnelle aux Glycines



" J'adore jardiner, Mimone aussi. On est pareil. "

Sullivan

" Être avec les enfants, c'est naturel. "

M. Lepoutre

Extrait de l'exposition " Objectif Photo " de la Résidence Jeanne d'Arc, du centre d'hébergement du Minerai et de l'asbl Ag'Y Sont



« Seul, on va plus vite. Ensemble, on va plus loin. »
Proverbe africain



" L'art, ça me rajeunit, ça me rend vivant, ça met en lien, ça aide à se dépasser, ça permet de rêver et de se projeter dans un lieu imaginaire. Ça aide à bien dormir. "

" Rêver, c'est important, et même si je suis en maison de repos. "

Extrait de " La culture, en maison de repos...pourquoi ? ", éditée par l'asbl Ag'Y Sont





L'Agenda 2018

Tu sais où tu vas ...

Projet " Cuisinons malin "

Rencontres " Inter-Homes "

- 30/01, 13/03, 15/05

Passeurs de mémoire

- Passeurs de mémoire de Péruwelz : 23/01, 22/02, 27/03, 26/04, 15/05, 05/06

- Passeurs de mémoire de Tournai : 30/01, 20/02, 20/03, 24/04, 22/05, 19/06

Projet " Retraites actives et créatives "

Lectures vivantes : l'asbl La Vertefeuille, au Home les Myosotis, à la Résidence Jeanne d'Arc, au Home Saint Jean, à la Providence : [infos Ag'Y Sont asbl](#)

Animations intergénérationnelles home/école

- Résidence Belle-Rive et l'école Saint-Martin de Pecq : 25/01, 08/02, 08/03, 19/04, 17/05, 28/06

- Résidence Jeanne d'Arc et l'école Verte du Sacré-Cœur de Tournai : 08/01, 05/02, 05/03, 30/04, 07/05, 04/06

- Résidence Les Glycines et l'école libre Christ-Roi : 15/01, 01/02, 19/03, 16/03, 24/05, 18/06

- Home La Vertefeuille et l'école communale de Gaurain : 16/01, 20/02, 20/03, 17/04, 22/05, 26/06

- Seigneurie du Val et l'école libre du Tuquet : 29/01, 26/02, 26/03, 23/04, 28/05, 25/06

Animations intergénérationnelles extrascolaires

Résidence Jeanne d'Arc et le Minerai, centre d'hébergement de Cerfontaine asbl : 31/01

Animations en maison de repos

Manoir Notre-Dame : 18/01, 27/02, 22/03, 17/04, 31/05, 12/06

Atelier théâtre « Pour Dire et Agir » : 3 lundis par mois : 08/01, 29/01, 05/02, 19/02, 26/02, 05/03, 12/03, 19/03, 16/04, 23/04, 30/04, 07/05, 14/05, 28/05, 04/06, 11/06

Événement grand public

- Bar à mémoire, " L'histoire des femmes "

MJ Mazure 14 (Tournai) : 23/02 de 18h à 20h

MJ Les Chardons (Brugelette) : 18/03 de 10h à 12h

MJ Vaniche (Frasnes) : 27/04 de 18h à 20h

Le comité rédactionnel est à la recherche de nouveaux journalistes.
Rejoignez-nous ! Info ? +32 (0) 475 787 288

Rédaction : Paul Chenot, René Dejonckheere, Violine Langlais, William Lebrun, Yves-François Viaene

Photo de couverture : www.pinterest.com

Conception : William Lebrun

Graphisme : Tom Delmarcel

Mise en page : Mathilde Ghislain

Impression :

Digiprint - Rue Haute 4 - 7911 Frasnes-lez-Anvaing

Editeur Responsable :

Violine Langlais - Rue Jeanne d'Arc 59/46 - B7500 Tournai

Ag'Y Sont asbl :

Rue Jeanne d'Arc, 59 bte 46 - B7500 Tournai

Contact : Violine Langlais

Tel : +32 (0) 69 848 586

GSM : +32 (0) 475 787 288

Fax : +32 (0) 69 670 562

Mails : info@agysont.be - coordination@agysont.be

Site : www.agysont.be

Sur le réseau social :

<https://www.facebook.com/agysont.asbl/>

Les articles peuvent être reproduits à condition de citer leur source.

« Tiss'Âges » est une publication de l'asbl Ag'Y Sont



FÉDÉRATION
WALLONIE-BRUXELLES



Wallonie